



Julio

Au cœur de la nuit

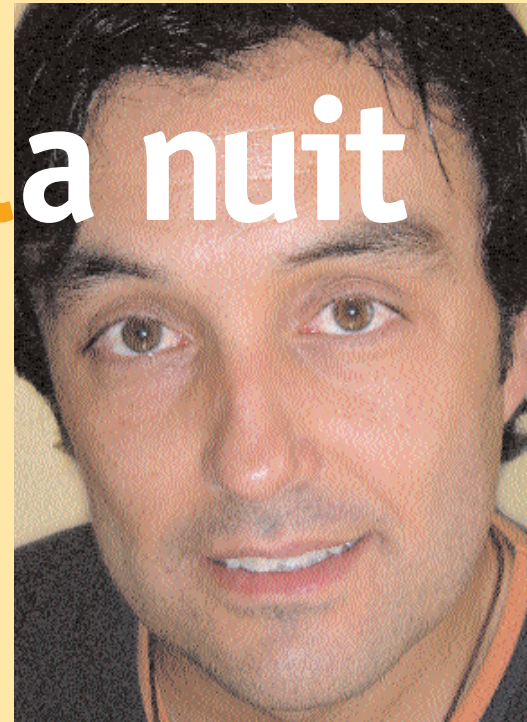
Sur des airs latino, Julio exécute des pas de danses. Métier pour le moins original quand à plein temps on est aussi consacré pour le Seigneur...

Je suis né en Espagne, dans une famille profondément chrétienne. Mes parents participaient à un groupe d'adoration nocturne et la prière, qu'elle soit familiale ou personnelle, a toujours fait partie de ma vie. Adolescent, j'ai fait la connaissance du Renouveau charismatique. Grâce à lui, au-delà du « rite » de la prière familiale et des sacrements, Dieu est devenu une personne vivante, à mes côtés. Je me suis alors engagé dans différents services au sein de ma paroisse et dans un groupe de prière. Mes parents me demandaient régulièrement si je ne voulais pas devenir prêtre mais la réponse était toujours : « Non ! ». Pourtant, Dieu prenait une place de plus en plus grande dans ma vie très active. J'étais passionné de danse (art que j'enseigne actuellement au Portugal) et je suis tombé amoureux d'une jeune fille avec laquelle je me suis fiancé. Mais à l'âge de 24 ans, j'ai décidé de faire le point. Je me devais d'être sincère : Dieu était le « tout » de

ma vie et je voulais me consacrer entièrement à lui. Il me semblait clair que ce n'était pas dans le sacerdoce et que la réponse se trouvait. Je me sentais appelé avec tout ce que j'étais, avec mes talents d'artiste, ma vie quotidienne... Durant 10 ans, j'ai cherché ma voie. J'ai rencontré plusieurs communautés religieuses mais, à chaque fois, l'appel n'y était pas. C'était vraiment difficile à vivre car j'avais l'impression que le Seigneur ne répondait pas à ma demande. Pendant ces 10 années, j'ai passé mes matinées devant le Saint Sacrement et, par ailleurs, j'aidais des prêtres dans les paroisses. Dix années durant lesquelles Dieu a éduqué mon cœur.

Un jour, las de chercher ma place dans l'Église, j'ai décidé de faire une retraite à Valladolid. Durant cette semaine, j'ai rencontré la Communauté de l'Emmanuel. Tout est devenu limpide : une lumière se faisait sur ma route. J'ai découvert qu'à l'intérieur de cette communauté, des hommes, consacrés dans le célibat, se faisaient « signes pour le Royaume » au cœur du monde. Être Emmanuel au milieu du monde, être un homme « normal », exercer mon travail, ma vie quotidienne, les moments simples de la vie en les sanctifiant et en rendant Dieu présent en tout : voilà ce que j'avais toujours cherché.

Dans quatre ans, je ferais sans doute ma consécration définitive. J'ai une vie « normale » dans laquelle j'essaie de rendre Dieu présent à ceux que je côtoie. Je suis danseur et travaille donc dans



Né en 1966 à Tolède, Julio est un artiste accompli : outre son métier de danseur, il a été formé au théâtre ainsi qu'à l'art graphique.

le monde de la nuit. Monde qui a bien besoin de témoins de « lumière ». Je suis professeur de danse latino-américaine, africaine et de flamenco. Quand, durant mes cours, on procède aux présentations de rigueur, je signale toujours que j'appartiens à une communauté chrétienne et que je suis consacré dans le célibat. Vous imaginez la surprise de mes élèves ! Une fois le choc passé, c'est magnifique car je suis accepté tout simplement et ma vocation est une porte ouverte au dialogue et à la confiance. Entre deux pas de « paso doble », les oreilles et les cœurs sont toujours attentifs à l'espérance que leur professeur de danse est disposé à leur enseigner ! ●

Propos recueillis par Julie Jouffrey

Pour ceux qui se posent la question du sacerdoce ou du célibat consacré dans la Communauté de l'Emmanuel, tél. : 01 47 45 96 30.